

## Élèves promus sans les acquis nécessaires

### Un sérieux coup de barre est nécessaire selon le Syndicat de l'enseignement du Grand-Portage (CSQ)

Rivière-du-Loup, le 10 avril 2026. – Lors de l'année scolaire 2024-2025, aux Centres de services scolaires de Kamouraska–Rivière-du-Loup et du Fleuve-et-des-Lacs, pas moins de 55 % des enseignantes et enseignants, tant au primaire qu'au secondaire, affirment que certains de leurs élèves ont été promus au niveau supérieur en dépit de leur recommandation de redoublement ou de transfert en classe spécialisée. De plus, 41 % des profs du primaire et 28 % des profs du secondaire ont affirmé avoir subi des pressions, notamment de la part des directions ou des parents, pour faire passer un élève au niveau supérieur sans qu'il possède les acquis nécessaires. Une telle situation est non seulement inacceptable, mais elle contrevient également à la Loi sur l'instruction publique (LIP).

Ces données ont été recueillies lors d'une consultation menée en novembre et décembre 2025 par la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ), à laquelle le Syndicat de l'enseignement du Grand-Portage (SEGP-CSQ) est affilié. Près de 305 enseignants membres du SEGP-CSQ ont participé à cette collecte de données. Les résultats de la consultation illustrent clairement la complexité de la tâche des enseignants, qui doivent composer avec la présence dans leur classe d'un nombre important d'élèves n'ayant pas les acquis nécessaires pour y être.

« Ces résultats inquiétants démontrent hors de tout doute que beaucoup d'élèves dans les classes n'ont ni le niveau attendu ni une maîtrise suffisante des notions préalables, ce qui a un impact direct sur la charge de travail des profs et sur les services aux autres élèves. Il est plus que temps de donner un sérieux coup de barre pour redresser la situation, au plus grand bénéfice de tous », a fait savoir Natacha Blanchet, présidente du Syndicat de l'enseignement du Grand-Portage (CSQ).

#### Des données préoccupantes pour le territoire des Centres de services scolaires de Kamouraska–Rivière-du-Loup et du Fleuve-et-des-Lacs :

- Le personnel enseignant du primaire estime **qu'entre deux et trois élèves dans leur classe ont été promus sans les acquis nécessaires (34 % pour les CSS du Grand-Portage) ;**

- Au secondaire, **35 % des enseignants estiment que plus du quart de leurs élèves ont été promus sans les acquis nécessaires (33 % pour les CSS du Grand-Portage)** ;
- Quelque 42 % des enseignants au primaire ont **au moins un élève en modification des attentes** en français dans leur classe ; 36 % en ont au moins un en mathématique. Rappelons que la modification des attentes devrait être une **mesure exceptionnelle** pour les élèves qui ne peuvent répondre aux exigences du programme.
- Quelque 52 % du personnel enseignant consulté, tant au primaire qu'au secondaire, affirme que des élèves ont été promus au niveau supérieur, **même s'il avait recommandé le redoublement ou le classement de l'élève en classe spécialisée** ;
- Quelque 41 % des profs du primaire et 28 % des profs du secondaire ont affirmé **avoir subi des pressions pour promouvoir un élève** ;
  - ✚ Parmi ceux ayant subi de la pression, 56 % des profs du primaire affirment qu'on leur a demandé de réduire les exigences d'évaluation. Au secondaire, on a demandé aux profs ayant subi des pressions de modifier le résultat d'un élève en échec (69 %), ou de lui offrir un travail compensatoire inéquitable (33 %). La LIP (article 19.1) prévoit pourtant que l'attribution des notes appartient aux enseignantes et enseignants.

### **Les répercussions sur les élèves et sur l'enseignement**

Les données de la consultation mettent en lumière les effets de la promotion sans les acquis nécessaires constatés par les enseignants, tant sur les élèves que sur l'enseignement.

Parmi les **effets sur les élèves**, on note notamment le *découragement et la baisse d'estime de soi des élèves n'ayant pas les acquis nécessaires, les comportements perturbateurs ou l'anxiété chez les élèves en difficulté, tandis que les élèves les plus forts s'ennuient.*

Les **effets sur l'enseignement** incluent notamment la *difficulté à gérer les besoins de tous les élèves et à passer l'entièreté des apprentissages prévus pour ce niveau, ce qui prive le groupe d'enrichissement. Il y a des interruptions fréquentes lors des explications et une complexification due à la multiplication des mesures d'adaptation.*

### **Une demande de discussion avec le ministère de l'Éducation**

La FSE-CSQ a demandé au Ministère un espace afin de **discuter en profondeur de cette problématique et de trouver des solutions pour favoriser la réussite de tous les élèves** tout en s'assurant que les enseignants ne croulent pas sous la charge de travail.

Rappelons que la CSQ réclame la tenue d'une grande réflexion collective sur l'état de l'éducation au Québec.

### **Profil**

Le Syndicat de l'enseignement du Grand-Portage (CSQ) représente les quelque 1 200 membres des Centres de services scolaires de Kamouraska-Rivière-du-Loup et du Fleuve-et-des-Lacs. Il compte, parmi ses membres, des personnes enseignantes de tous les secteurs : préscolaire, primaire, secondaire, formation professionnelle et formation générale des adultes. Il est affilié à la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ) et à la Centrale des syndicats du Québec (CSQ).

### **Source**

Natacha Blanchet, présidente  
Syndicat de l'enseignement du Grand-Portage (CSQ)  
418 862-8544, poste 223  
[natacha.blanchet@segp.ca](mailto:natacha.blanchet@segp.ca)